

MUSIQUE
FEIST: NOTRE
CRITIQUE
EN PAGE 5



BLOGUE

Les variétés à la télé ne sont plus ce qu'elles étaient. Richard Therrien plonge dans ses souvenirs et vous présente un extrait sur lapresse.ca/therrien



OPÉRA DE
MONTREAL
UN PETIT GALA
EN PAGE 4



LE CIRQUE AVEC MADONNA AU SUPER BOWL!

Moment Factory participera aussi au spectacle de la mi-temps

ALAIN DE REPENTIGNY
ET JEAN SIAG

Madonna sera la vedette du spectacle de la mi-temps du Super Bowl XLVI, a confirmé la Ligue nationale de football (NFL) pendant la télédiffusion du match à La Nouvelle-Orléans hier soir.

La Presse a appris que Madonna a fait appel à deux entreprises montréalaises pour préparer le numéro d'une dizaine de minutes qu'elle présentera à des dizaines de milliers de spectateurs au Lucas Oil Stadium d'Indianapolis et à plus de 100 millions de téléspectateurs le 5 février 2012: le Cirque du Soleil et la boîte multimédia Moment Factory.

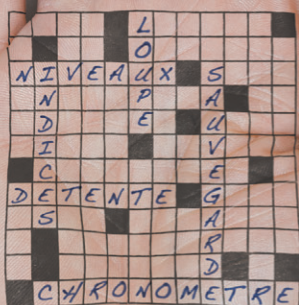
Madonna, qui lancera son 12^e album au printemps, succède aux Black Eyed Peas ainsi qu'aux U2, Bruce Springsteen, Justin Timberlake, Janet Jackson, Paul McCartney et autres Rolling Stones qui ont profité par le passé de cette prestigieuse tribune. Le Cirque du Soleil a déjà participé aux festivités d'avant-match du Super Bowl en 2007. Cette fois, le Cirque et Moment Factory seront du grand spectacle.

Voir **CIRQUE** en page 3

PHOTO AFP



Téléchargez
l'application ici



DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLICATION MOTS CROISÉS

Débutant ou expert, jouez partout et en tout temps avec l'application La Presse Mots croisés pour iPhone et iPod touch. Pour renseignements: lapresse.ca/mobile



Une présentation de
editionshurtubise.com



ARTS

AGENDA DE LA SEMAINE

L M M J V S D xxxxxxx

TÉLÉVISION



PHOTO FOURNIE RADIO-CANADA

MAUVAIS KARMA
MERCREDI

Dernier épisode de la deuxième saison de cette craquante comédie. Et ce sera l'heure des révélations: Kim, Sarah, Nathalie se retrouveront face à face avec Isabelle, Mélissa et Nicolas. Même Christophe et Richard se grefferont au party. Pendant ce temps, Rajotte règle un cas important à Toronto.

Mercredi, 21h, Radio-Canada

THÉÂTRE



GAËTAN

Marcel Pomerlo joue tout en finesse ce texte poétique qui nous fait entrer dans la solitude du jeune homme sans jamais inspirer la pitié. Gaëtan, dépeint comme un simple d'esprit, nous fait l'éloquente démonstration de sa profondeur et de sa sensibilité. Tout cela grâce à son contact avec l'art, qui lui fournira quelques réponses. Jusqu'au 17 décembre au Quat'Sous

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Hugo Dumas, Alain de Repentigny, Émilie Côté, Jean Siag

MUSIQUE

BON IVER
LUNDI

Grâce à sa voix haut perchée et poignante, à son folk-électro de chambre et à ses mélodies prenantes, Justin Vernon, alias Bon Iver, a une fois de plus fait chavirer ses fans avec son plus récent album, sorti en juin dernier. Un grand rendez-vous, ce soir, au Métropolis. Ce soir, à 20h, au Métropolis

ORANGE ORANGE
JEUDI

Voilà un spectacle qui vous donnera de la vitamine C en prévision de l'hiver. Orange Orange, duo et couple fusionnel formé de Sabrina Sabotage et Dom Hamel, vient de lancer un deuxième album intitulé *Tropical passion*, dont les pièces électro-pop pétillent dans tous les sens.

Jeudi, à 20h30, au National



Dom Hamel

Sabrina Sabotage

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

JANE BIRKIN

JEUDI

Débarquée au Japon pour faire sa part peu après le séisme, Jane Birkin ne se doutait pas qu'elle y trouverait les musiciens et la manière, différente et inspirante, de reprendre une fois de plus les chansons de Serge Gainsbourg. À découvrir. 8 décembre, 20h, Métropolis



PHOTO REUTERS



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

SUSIE ARIOLI

VENDREDI

Un an après la parution de son album, *Christmas Dreaming*, Susie Arioli transpose ces classiques du temps des Fêtes sur la scène de la Maison symphonique en compagnie de son complice de toujours Jordan Officer à la guitare, du contrebassiste Bill Gossage et de quatre musiciens invités. 9 décembre, 20h, Maison symphonique

Suicide, médias et éthique

NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

Le suicide de la jeune Marjorie Raymond, la semaine dernière, a profondément bouleversé le Québec. Normal: c'était une belle jeune fille qui ressemblait à n'importe quelle adolescente de notre entourage – notre fille, notre nièce, notre voisine. La portée de son geste a rapidement dépassé les frontières de Sainte-Anne-des-Monts, la petite ville qu'elle habitait dans la région gaspésienne. Grâce (ou à cause) des médias traditionnels et des réseaux sociaux, les détails de la tragédie se sont répandus comme une traînée de poudre dans la province. Même les élus de l'Assemblée nationale ont commenté l'événement qui est rapidement devenu LA nouvelle de la semaine.

Comme l'intimidation,
la dérive médiatique est
l'affaire de tous.

En l'espace de quelques heures, non seulement la mère de l'adolescente avait accordé plusieurs entrevues dans les médias, mais on connaissait aussi l'identité d'une des amies de la victime, soupçonnée d'intimidation à la suite d'une violente dispute avec la disparue. La page Facebook de cette jeune fille avait également circulé dans les réseaux sociaux. Le coup de grâce: le dévoilement de la lettre que la jeune Marjorie



PHOTO MAXIME SAUVAGE, LA VOIX DE L'EST

Qui recoupera le tissu déchiré de cette petite communauté, une fois le bulldozer médiatique passé?

a écrite à sa mère pour expliquer son geste (publiée avec l'accord de la mère, cela dit).

Vous avez dit monstre médiatique? Il fut un temps où les médias adoptaient la même attitude que la Société de transport de Montréal face aux suicides. On n'en parlait pas, de peur d'encourager d'autres personnes à faire de même.

Dans ses suggestions aux médias, l'Association internationale pour la prévention du suicide recommande de parler d'un suicide dans les médias seulement s'il s'est produit dans un lieu public, si la victime était connue, si d'autres personnes ont été affectées par le geste, ou encore si la personne s'est enlevée la vie pour protester contre une injustice.

Dans le cas qui nous intéresse, il ne fait aucun doute que des gens ont été affectés par le geste de l'adolescente. Il fallait en parler dans les médias. D'autant plus que l'intimidation est un véritable fléau dans le milieu scolaire ainsi que dans les réseaux sociaux.

L'intimidation et la violence entre jeunes causent une réelle détresse chez les jeunes et le suicide de Marjorie Raymond représentait une occasion d'expliquer à quel point ce genre de comportement peut faire des ravages.

Est-ce qu'il fallait pour autant tout dévoiler? N'y a-t-il pas quelque chose d'infiniment intime dans la lettre qu'une jeune fille adresse à sa mère avant de s'enlever la vie? La semaine dernière, sur Twitter, une journaliste se vantait d'avoir obtenu ladite lettre «en exclusivité». Misère... La veille, une blogueuse mettait en ligne la page Facebook de la jeune fille impliquée dans la dispute avec Marjorie Raymond, et ce, sans cacher son identité (elle l'a cachée par la suite). On a également publié les échanges entre les élèves de l'école Gabriel-Le Courtois (école que fréquentait la jeune victime) sur Facebook. N'y a-t-il pas là tous les ingrédients d'un grand dérapage? Certes, tout ce qu'on écrit sur Facebook est public,

mais devait-on absolument exposer ces jeunes de la sorte? Dévoiler l'identité d'une jeune fille soupçonnée d'intimidation n'est-il pas, en soi, un acte d'intimidation? Entre le devoir de traiter ces questions difficiles et la facilité avec laquelle on tombe dans le lynchage public, il devrait – il aurait dû – y avoir une ligne à ne pas franchir.

Les médias ne sont pas les seuls responsables puisque le public, semble-t-il, est friand de ces détails et participe, sur les réseaux sociaux, à ce déferlement. Or, comme l'intimidation, la dérive médiatique est l'affaire de tous.

Qui recoupera le tissu déchiré de cette petite communauté, une fois le bulldozer médiatique passé? Qui épaulera cette mère éplorée lorsqu'elle se retrouvera seule avec ses souvenirs et sa douleur?

Dans une société où le taux de suicide chez les jeunes est tristement élevé, et où ce type de tragédie risqué malheureusement de se reproduire, ce sont des questions qu'on doit se poser.

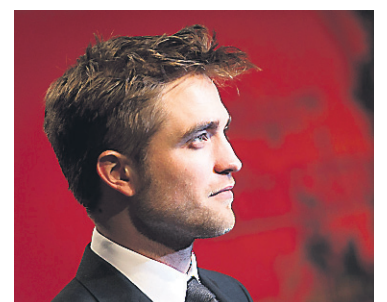
FLASHES

Mort de l'auteure
Louky Bersianik

La femme de lettres et figure importante du mouvement féministe québécois Louky Bersianik a poussé son dernier souffle samedi dans un hôpital montréalais. Elle avait 81 ans. Née Lucile Durand, la poète, romancière et essayiste a créé la commotion en 1976 avec son ouvrage *L'Euguélonne*, considéré comme le premier grand roman féministe québécois. La Montréalaise est l'auteure de nombreux textes pour la radio, la télévision et le cinéma, en plus d'avoir écrit les paroles de chansons de Richard Séguin. — La Presse

Twilight encore
au sommet

Le plus récent film de la franchise *Twilight* s'est maintenu au sommet du box-office nord-américain au terme de l'un des week-ends les moins lucratifs de l'année pour l'industrie du cinéma. Avec des recettes préliminaires de 16,9 millions, *The Twilight Saga: Breaking Dawn – Part 1* a généré le quart des recettes totales enregistrées aux guichets au cours du week-end (82 millions). Il s'agirait ainsi du week-end le moins «payant» de l'année après le second week-end de septembre. Une déception, compte tenu de la présence sur les écrans de plusieurs films encensés par la critique, tels *The Muppets*, *Hugo* et *Arthur Christmas*. Les recettes finales du week-end seront connues aujourd'hui. — Associated Press

PHOTO REUTERS
Robert Pattinson

CIRQUE DU SOLEIL

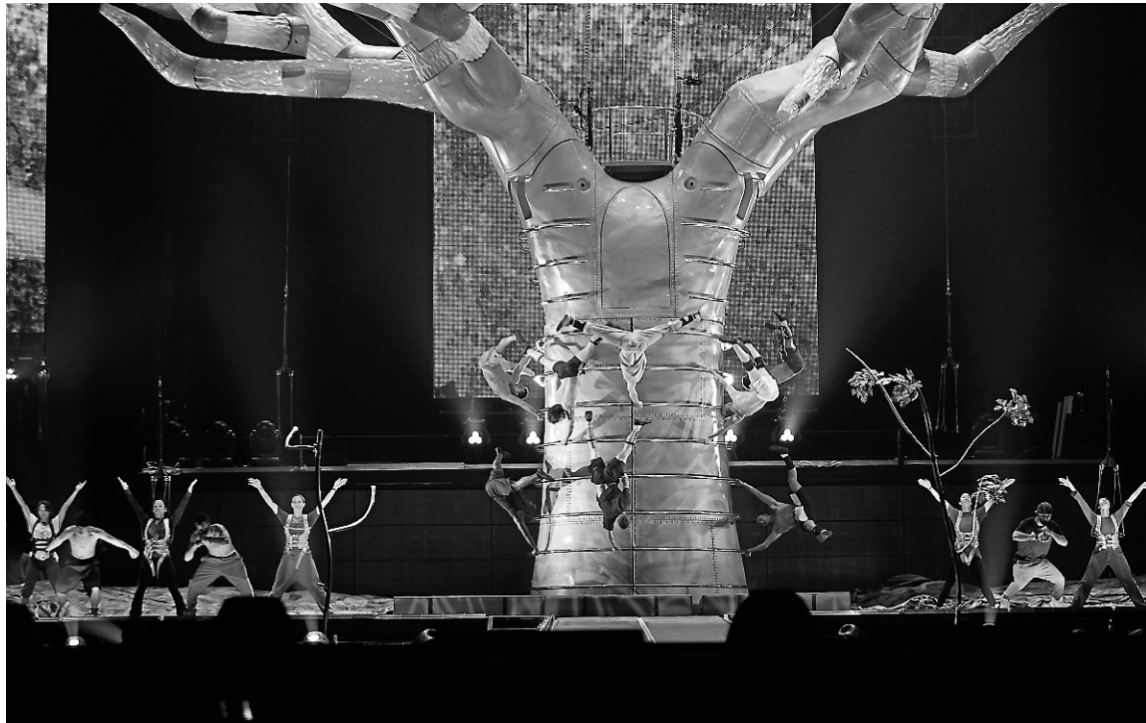
Michael Jackson revu à Vegas

JEAN SIAG

Le spectacle du Cirque du Soleil consacré à Michael Jackson, *The Immortal World Tour*, a entamé le week-end dernier une série de 33 représentations à Las Vegas. Samedi soir, environ 7000 personnes étaient présentes au Event Center de l'hôtel Mandalay Bay, a indiqué la porte-parole du Cirque du Soleil, Renée-Claude Ménard.

«L'accueil a été très chaleureux, a-t-elle indiqué hier soir. Plusieurs membres de la famille Jackson étaient présents: la maman de Michael, Tito et Jackie, ainsi que les enfants de Michael et beaucoup de cousins!» Bref, toute la clique qui s'était déplacée à Montréal pour la première du mois d'octobre dernier.

Toute l'équipe de création est à Las Vegas, a confirmé M^{me} Ménard, à commencer par le metteur en scène, Jamie King. «Nous avons choisi ce moment pour faire de petits ajustements, pour resserrer le spectacle, a précisé la porte-parole du Cirque. Par exemple, le numéro d'ouverture avec



Des changements ont été apportés à l'arbre planté au milieu de la scène du spectacle *The Immortal World Tour*.

de la pop. «Le tronc de l'arbre sert aussi d'appareil acrobatique, mais le déploiement des branches a été revu, parce qu'elles cachaient les écrans

Michael Jackson au Mandalay Bay, même s'il sera complètement différent. «Nous espérons que les gens feront le lien entre *Michael Jackson* et le Mandalay Bay, qui sera bientôt sa résidence. Comme le Mirage est maintenant associé à notre spectacle des Beatles, *LOVE*.»

Près de 40 % des billets pour les représentations de Las Vegas ont été vendus. Une bonne nouvelle, selon M^{me} Ménard, qui précise qu'il s'agit d'un marché «de dernière minute». Quelques jours après la première montréalaise, le Cirque avait engrangé 60 millions de dollars en vente de billets pour ce spectacle.

Le spectacle permanent sur Michael Jackson au Mandalay Bay sera présenté à partir du printemps 2013. L'équipe de

création n'a pas encore été choisie. M^{me} Ménard a indiqué qu'elle serait formée seulement le printemps prochain. Il n'est pas dit que le metteur en scène Jamie King prendra les commandes du spectacle. Mais le Cirque n'exclut rien.

Le Cirque du Soleil pourrait-il créer des hologrammes de l'ex-roi de la pop? «C'est sûr que c'est une avenue qu'on étudie, répond M^{me} Ménard. Surtout dans le contexte d'un spectacle permanent où nous pouvons investir dans la technologie. Mais on attendait de voir comment évoluait le spectacle de tournée avant de prendre de décisions.»

Rideau sur *Viva Elvis*

Viva Elvis du Cirque du Soleil prendra fin le 31 décembre

2012, comme l'a annoncé MGM Resorts la semaine dernière. Mais le spectacle créé à Las Vegas en décembre 2009, pourrait naître ailleurs sous une autre forme, selon Renée-Claude Ménard. «La porte n'est pas complètement fermée. Nous avons d'excellentes relations avec notre partenaire, Elvis Presley Enterprises. Nous discutons avec eux de ce que nous allons faire.»

Le Cirque du Soleil avait l'intention de revoir le spectacle biographique pour en faire «un spectacle du Cirque du Soleil sur la musique d'Elvis». Ce projet de 10 millions a évidemment pris fin avec l'annonce de MGM Resorts, qui disait perdre de l'argent, avec un taux d'occupation oscillant autour de 60 %. D'ici la fin de l'année prochaine, *Viva Elvis* sera toutefois modifié de manière à y intégrer le numéro de banque du spectacle *Zed*, qui prendra fin le 31 décembre prochain au Japon.

La bonne nouvelle, selon M^{me} Ménard, c'est que MGM est prête à accueillir un autre spectacle du Cirque du Soleil au CityCenter de Las Vegas. Le Cirque pourrait ainsi y présenter un de ses spectacles de tournée. Mais rien n'a encore été décidé. «Nous allons prendre le temps de réfléchir à tout ça», a-t-elle affirmé.

C'est la première fois qu'un spectacle du Cirque est retiré de Las Vegas. «Il faut voir le portrait d'ensemble, indique M^{me} Ménard. En 27 ans, nous avons créé 31 spectacles, dont 22 sont toujours actifs. Ce n'est pas rien.»

Le Cirque du Soleil continue de présenter six spectacles permanents à Vegas: *KÀ*, *O*, *Zumanity*, *Believe*, *LOVE* et *Mystère*.

Un des objectifs du Cirque du Soleil à Las Vegas est de donner un avant-goût de son spectacle permanent sur Michael Jackson au Mandalay Bay.

les fans a été abrégé. Plusieurs autres petits changements seront ainsi mis en place.»

Parmi ceux-ci, le fameux arbre planté au milieu de la scène, qui représentait l'un des grands chênes de Neverland, baptisé «The Giving Tree», source d'inspiration de l'ex-roi

géants du fond la scène. Ça peut paraître anodin, mais ça fait une énorme différence.»

Un show permanent en 2013

Un des objectifs du Cirque du Soleil à Las Vegas est de donner un avant-goût de son spectacle permanent sur

Le Cirque du Soleil avec Madonna au Super Bowl!

CIRQUE

suite de la page 1

Les discussions avec Madonna ont débuté il y a un mois, a précisé Jacques Méthé, producteur du Cirque du Soleil sur ce projet. «C'est elle qui nous a joints. Elle nous a demandé de participer à la création de ce spectacle», a-t-il dit. La mise en scène a été confiée à Jamie King, celui-là même qui a conçu le spectacle du Cirque consacré à Michael Jackson, *The Immortal World Tour*.

Jacques Méthé a mis en place une équipe – avec Jean-François Bouchard et Michel Laprise – pour travailler avec Madonna et Jamie King, qui a été le directeur artistique de ses deux derniers spectacles de tournée, *Sticky & Sweet* (2008) et *Confessions* (2006).

«Ça fait un peu plus de deux semaines qu'on travaille sur une base quotidienne avec elle», a précisé Jacques Méthé. Le concepteur de la scène et du décor sera Bruce Rogers, qui a fait le même travail – spectaculaire! – pour le spectacle de Jay-Z et Kanye West donné au Centre Bell en novembre.

Moment Factory

Le Cirque du Soleil a fait appel à Moment Factory pour la portion audiovisuelle et multimédia du spectacle. Les deux entreprises montréalaises ont travaillé ensemble à au moins deux reprises récemment: pour le lancement de la plateforme de jeu Kinect, de Microsoft, en 2010, et sur le numéro d'ouverture du concours de chansons Eurovision à Moscou, il y a deux ans. Ils ont des projets communs pour l'avenir.

«Je pense que Madonna apprécie l'ensemble de notre œuvre, ce qu'on a fait avec (les DJ) Tiësto et A-Trak et avec Nine Inch Nails. Elle sait comment on peut innover avec la vidéo dans un spectacle», a expliqué Sakchin Bessette, directeur de création de Moment Factory.

Moment Factory a également contribué au nouveau spectacle de Céline Dion, créé en mars dernier à Las Vegas, et elle a conçu et réalisé un

coup d'éclat lors du spectacle d'Arcade Fire au festival rock Coachella, le printemps dernier: 1500 ballons interactifs, qui changeaient de couleur dans le ciel du désert californien avant de retomber parmi la foule pendant la dernière chanson du groupe montréalais. «Honnêtement, ce fut un des grands moments de Coachella, ce dont tout le monde a parlé», dit Bessette.

Combien d'artistes du Cirque du Soleil participeront à l'aventure? Dans quelles disciplines? «Nous sommes au début du processus de création, répond Jacques Méthé. Ce que je peux vous dire, c'est que ce sera assez inusité comme collaboration. La créativité du Cirque du Soleil ne se limite pas à des numéros acrobatiques. Nous avons une expertise dans les costumes,

les éclairages, les projections, etc. Nous évaluons toutes les possibilités. Mais nous sommes au service de Madonna.»

Sakchin Bessette, lui, a eu deux rencontres à New York avec la chanteuse: «Elle est très rigoureuse, elle veut savoir comment tout fonctionne et c'est elle qui décide tout, raconte-t-il. C'est très complexe, car il faut que le spectacle fonctionne à la fois pour la centaine de millions de téléspectateurs et pour les dizaines de milliers d'amateurs dans le stade. En plus, on n'aura que sept minutes pour tout installer avant que le spectacle soit présenté en direct à la télévision. C'est différent d'un spectacle où tu as une heure et demie pour faire lever l'énergie: il faut que ça "rentre dans le dash" tout de suite et que ça soit fait pour la télé.»

COUREZ LA CHANCE
DE VIVRE DES MOMENTS
HILARANTS AVEC

ROCK ET
BELLES
OREILLES

30 coffrets DVD
à gagner pour souligner les 30 ans

Pour participer et pour tous les détails, rendez-vous sur
lapresse.ca/concours

DISTRIBUTION
SELECTecho
— 100% 100% —
VIBRALes Productions
Jacques & Prémont

TÉLÉVISION

SODEC
Québec

LA PRESSE

B.B. KING

BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI!

29 mai 2012 • 20h • Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

laplacedesarts.com
 514 842 2112 / 1 866 842 2112

montrealjazzfest.com

ARTS

À L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour un petit Gala

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Le Gala de l'Opéra de Montréal rétrécit chaque année. Pour ce 16^e concert-bénéfice, qui marquait hier après-midi l'entrée de l'événement à la Maison symphonique, on s'est arrêté, comme l'an dernier, à trois heures, entracte compris (précédemment, cela faisait quatre heures et même plus), mais on a aussi continué à réduire le défilé des chanteurs: 11 hier, alors qu'il pouvait y en avoir une trentaine autrefois. (En passant, ils seront 12, donc un de plus, au Gala de l'Opéra de Québec jeudi soir!)

À la réduction quantitative (durée et nombre) s'ajoute l'abandon, pour ainsi dire,

là mais, en même temps, on regrette l'éclat et la curiosité des années passées, avec toutes ces voix nouvelles venues d'ailleurs.

Mais le Gala a ses inconditionnels – près de 2000 hier – et, quelle que soit l'affiche, ils ovationnent tout (ou presque tout) avec le même débordement. On remarquait dans l'assistance les ministres Raymond Bachand (Finances) et Christine St-Pierre (Culture) et la mécène Jacqueline Desmarais. Michel Beaulac, le directeur artistique de l'OdM, a ensuite accueilli Bruno Laplante, baryton et directeur de troupe, élu au Panthéon canadien de l'Art lyrique. «Je suis plus nerveux que si j'avais à chanter!», a-t-il déclaré au micro.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Lauren Segal et Phillip Addis dans le duo Don Giovanni-Zerlina hier au 16^e Gala de l'Opéra de Montréal.

c'est-à-dire ses cordes vocales. Les voici engagés tous deux dans un curieux arrangement de l'air célèbre de Dalila, « Mon cœur s'ouvre à ta voix ». M^{me} Corbisiero vole la vedette au nouveau venu avec une voix encore étonnante de puissance et d'expression. Au violoncelle, le son est un peu maigre; il était meilleur dans la *Méditation* de *Thaïs*.

Cet événement vocal donnait exceptionnellement la vedette à deux instrumentistes. L'autre, Serhiy Salov, « chantait » au piano le seul air allemand du programme, soit le *Liebestod* de *Tristan und Isolde*, dans l'arrangement de Liszt. Arrangement et exécution: dans les deux cas, rien de bien convaincant.

Les autres chanteurs forment un mélange où il y a un peu de tout. La voix de Lyne Fortin est encore à la hauteur de Lakmé et de Lucia, mais

elle n'a pu se mesurer au «Casta diva» de *Norma*. Plus prudente, Marie-Josée Lord (dont je tenterai de décrire le costume un autre jour) a remplacé Aida par une très dramatique Wally. Habité par son personnage, Marc Hervieux se donne corps et âme à l'air de désespoir de *Pagliacci*. Dommage qu'il perde cette énergie à des banalités.

Sonia Racine, dont on voit rarement le nom, est encore en voix et méritait mieux que l'air de la Princesse de Bouillon. Phillip Addis était Onieguine déclarant à Tatiana qu'il n'est pas prêt pour le mariage. Il n'aurait pas pris un autre ton pour faire savoir qu'il n'avait pas le goût d'une pizza ce soir-là. Le mezzo de Lauren Segal est bon mais son français ne l'est pas assez pour qu'on lui confie Carmen ou Mallika. Le *tenore di grazia*

d'Antonio Figueroa a perdu un peu de sa pureté et Alain Coulombe est un bon Joseph Rouleau petit format.

Une mention très spéciale va au Chœur de l'OdM. Rapatrié de Victoria, C.-B., pour l'occasion, le chef invité Timothy Vernon donna un relief inhabituel à chacun des groupes vocaux, en plus d'accorder à chaque soliste l'appui constant de l'Orchestre Métropolitain.

Suivant la tradition, on termina sur le *Libiamo* de *La Traviata*. Mais c'est en vain que la foule attendit pendant plusieurs minutes le *White Christmas* arrosé de confettis tombant du plafond. Pourquoi toujours arracher aux gens les petits bonheurs qui leur font tant plaisir?...

16^e GALA DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL. Hier après-midi, Maison symphonique de Montréal, Place des Arts.

On regrette l'éclat et la curiosité des années passées, avec toutes ces voix nouvelles venues d'ailleurs.

de la participation étrangère. Cette année, tous les chanteurs étaient d'ici. Loin d'un hasard, l'OdM parle de « nouvelle orientation ». On réentendra donc d'année en année les mêmes Marc Hervieux et Marie-Josée Lord qu'on retrouvait hier et qu'on retrouve à longueur de saison. On aime bien qu'ils soient

Le rétrécissement évoqué n'affectait cependant en rien la qualité du concert. Des 25 numéros, je retiens d'abord le duo de la soprano Gianna Corbisiero et du très jeune violoncelliste Stéphane Tétéreault. Lasse de voir le petit accorder interminablement son instrument, la chanteuse fait le geste d'accorder le sien...

THÉÂTRE / Cabaret Gainsbourg

Moments forts... et plats

JEAN SIAG
CRITIQUE

Ceux qui s'attendent à voir un hommage à Serge Gainsbourg seront déçus. Le *Cabaret Gainsbourg*, lancé la semaine dernière à Montréal, relève plus de la performance tripartite, mêlant musique et marionnettes avec une certaine impertinence.

En s'inspirant de la compilation *Du jazz dans le ravin*, le metteur en scène de Pupulus Mordicus, Martin Genest, a créé de petits numéros ludiques pour chacune des chansons interprétées par les comédiens-musiciens-manipulateurs, en y intégrant masques et marionnettes de toutes tailles.

Le spectacle s'ouvre sur les notes jazzées d'*Angoisse* et *Coco and co*. Le manipulateur Pierre Robitaille y peint sur une grande toile le visage de Serge Gainsbourg, clope au bec, une fille dans sa mire. On y note l'inscription suivante: «La laideur surpasse la beauté en ceci qu'elle dure.»

Le coup d'envoi est donné d'assez jolie manière, mais l'interprétation des premières pièces sème la confusion. Assisterons-nous à un spectacle musical après tout? Où sont les marionnettes promises? Car si les musiciens tirent bien leur épingle du jeu, les voix sont, disons, plus inégales.

Petits bijoux d'irrévérence

Il faut attendre la sixième chanson pour que le spectacle



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le *Cabaret Gainsbourg* de Martin Genest mêle musique et marionnettes.

décolle, celui des *Sucettes*, avec une petite marionnette représentant France Gall (excellente Valérie Laroche), qui chante naïvement les paroles à double sens de Gainsbourg en se gavant de champignons magiques. Des fleurs apparaissent, multipliant les pas de danse. C'est très drôle.

Deux musiciens coiffés d'immenses chapeaux en

forme de champignon complètent le tableau qui a soulevé les premières salves d'applaudissements. La grande force de ce *Cabaret*, ce sont ses petits bijoux irrévérrencieux qui prennent vie sur des airs de Gainsbourg. Le tout bonifié de belles trouvailles scénographiques. Dans ces moments, la musique devient presque accessoire.

Mais ce ne sont pas tous les numéros de ce spectacle d'à peine une heure dix qui atteignent un tel équilibre entre la performance musicale et la création théâtrale. Les autres interprètes – Mathieu Girard, Stéphane Mathieu Doyon et Patrick Ouellet – portent tous les chapeaux et se débrouillent plutôt bien, mais certaines pièces tombent tout de même à plat.

69, *année érotique* s'étire indûment avec ses poissons et ses méduses phosphorescents qui se promènent dans la salle; *Requiem pour un twister* et *La femme des uns sous le corps des autres* sont bien rendues, mais le savoir-faire de Pupulus Mordicus n'est pas aussi évident qu'on le voudrait. La musique, trop à l'avant-plan, n'est qu'une pâle copie de l'originale.

Heureusement, quelques autres pièces font mouche, dont *Les femmes, c'est du chinois*, *Quand tu t'y mets*, *La fille au rasoir*, *Conjugué au féminin plus-que-parfait*, écrite par la dramaturge Anne-Marie Olivier, «à la manière de Gainsbourg», et *Le poinçonneur des lilas*, qui clôt le spectacle en apothéose, avec une marionnette de sept pieds.

Cabaret Gainsbourg, à la Cinquième salle de la PdA jusqu'au 10 décembre.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / Retours!		Les Laviguer / Le procès		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Kiwis et hommes / Liette Dion	▶
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Occupation double	Occupation double autour du monde		Juste Pour Rire: Gala		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	▶
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: NY / Piliule amère		Séduction		Un gars le soir		Dumont	Call TV
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense	...monde dehors	Planète science		21h05 Nou, les écrivains		Mad Men / Les grands		La une qui tue! / Daniel Brie	
CBC	CBC News: Montreal			Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	InSecurity	For Laughs: Gags	Being Erica / Purim		CBC News: The National		22h55 CBC News: LN / 23h05 George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Lanny and Wayne	Prep / Landing 2	Two and Half Men	Mike & Molly	Castle / Cuffed		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 * Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	HOW THE GRINCH STOLE CHRISTMAS (2000) avec Taylor Momsen, Jim Carrey.		Hawaii Five-0 / Pahele		Expédition impossible		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		30 Rock	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	C. Brown C'mas	Prep / Landing 2	You Deserve It		Castle / Cuffed		ABC 22 Local News	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Pahele		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	The Simpsons	Family Guy	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Country Music Awards / Blake Shelton, Eli Young Band, The Band Perry.		Fox 44 News		Met Your Mother		King of the Hill	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	A Sing-Off Christmas		Rock Center / Jimmy Fallon		Straight No Chaser: Songs of the Decades / Holiday Edition		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		'60s Pop, Rock and Soul		Castle / Mort par prédiction		Strike Back (v.f.)	22h50 Cache ta joie	23h20 LE DISCOURS DU ROI	1h20
SHOW	NCS / Dead Reflection		Law & Order: UK / Help		Endgame / Polar Opposites		Rookie Blue / Butterflies		Combat Hospital		NCS / Dead Reflection		NCS: Los Angeles / Enemy Within	
ARTV	Visite libre	Comme par magie	Les belles histoires	Les belles histoires	Visite libre	Rumeurs	La Liste / Jean-René Dufort		C'est juste de la TV			Le scandale des impressionnistes	Prokofiev, journal	
CD	C'est incroyable! / Duos dangereux		Comédie Club / Jean-Michel Anctil		Les secrets du cerveau		Contact animal / Australie		Rois de l'évasion / D'amour et de sang		Mythes urbains	Mythes urbains	Ben et Jarrod / Le Temps d'une molle	
Cinépop	16h30 * LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT VAN GOGH (1956)		HARVARD À TOUT PRIX (2002) avec Tom Green, Jason Lee.		VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (1959) avec Pat Boone, James Mason.		22h20 LES QUATRE FILLES DU DR. MARCH (1994) Winona Ryder.		0h25					
EV	Embarquement immédiat	Orient-express, mon amour	Fourchette et sac à dos	Partie 2 de 2	À faire au Brésil	Partie 2 de 2			Expédition impossible		Passion whisky			
HI	Secrets de musées	J'ai la mémoire qui tourne / L'Est	Pawn Stars	Pawn Stars	Mon Dieu	NCS enquêtes spéciales / Flèche brisée			Pilotes des glaces / De feu et de glace		Secrets de musées			
MMAX	Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération 70		Benezra reçoit	La danse des étoiles			Millionnaire\$ à tout prix		Benezra reçoit			
MP	Pimp mon char	Palmarès			Ste-Catherine	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine		Bienvenue à Jersey Shore		RuPaul: Drag Queen		Séduction 101	
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages / Pearl Harbor		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Un, Dos, Tres / Strip-tease		C.S.I.: Les experts / Soeurs ennemies		C.S.I.: Miami / Dans les mailles du filet		Heartland		Castle / Mort par prédiction		C.S.I.: Miami / Miami, on a un problème		Femme\$ de hockeyeurs	
SE	16h25 * L'ESPION D'À CÔTÉ (2009)		MORDS-MOI: SANS HÉSITATION (2010)	Jenn Prose.	19h25 MERCENAIRE (2011) Djimon Hounsou.		True Blood		Strike Back (v.f.)	22h50 Cache ta joie	23h20 LE DISCOURS DU ROI		1h20	
TFO	Cinémision	Le grand galop	1, 2, 3... Géant!	Qui vient jouer?	Relief	Tank: Les grands combats	LA BELLE NOISEUSE (1991) avec Emmanuelle Béart, Jane Birkin, Michel Piccoli.		23h05 Ruby TFO		23h35 Canada		23h35 Bascule	▶
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Ma caravane au Canada / Kelowna	Les derniers jours d'une icône	La foi du siècle		Global Drinks		TV5 le journal		23h35 Bascule	▶
VIE	Desserts de Patrice	Cuisinez Louis	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Gardiennne double / Gardiennne Rose		Manon, ma cuisine	Idées de grandeur	Décore ta vie	Airoldi pour sortie	Sales Jobs / Artificier	
Z	Mélinda, entre deux mondes	La porte des étoiles			Les Nerdz	Comment c'est fait	Le complot / Une solution pérenne		Le sanctuaire / Le réveil		La porte de l'univers / La peur en face			
RDS	Le 5 à 7 (D)				Hockey 360 ^(D)	LNH Hockey / Lightning de Tampa Bay c. Sénateurs d'Ottawa (D)			L'antichambre (D)		Sports 30		Sport en liberté	
SPN	Prime Time Sports (D)		Sportsnet Connected		Hockeycentral (D)	Blackout			Sportsnet Connected		Hockeycentral (D)		UFC Central	
TSN	Off the Record (D)	Interruption (D)	SportsCentre		Monday Night Countdown (D)		LNH Football / Chargers de San Diego c. Jaguars de Jacksonville (D)						SportsCentre	▶
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Tom et Jerry Tales	Bugs Bunny et Tweety	Splatalot	Passé ou cassé	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park		Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Dans le trouble	Victorious	Les menteuses		90210 Beverly Hills		Grenade avec ça?	Dans le trouble	Majeurs et mariés	Ma famille d'abord	Buzz Mag	Derek	Fan Club	Je t'ai eu!

Feist au Métropolis

L'art avant la pop

ÉMILIE CÔTÉ
CRITIQUE

Plus introspectif et moins pop que ses prédécesseurs, le dernier album de Feist n'a pas fait l'unanimité. Samedi soir, au Métropolis, la chanteuse s'est gardée de donner à ses fans tout cuit dans le bec ce qu'ils auraient voulu entendre, mais c'était un grand rendez-vous où

Visiblement désireuse de revenir à l'essence de son art, la chanteuse a même écarté son tube 1234 de son spectacle.

la beauté et l'émotion du catalogue de Feist prédominaient sur son côté pop et sucré.

Le Métropolis – rempli à craquer – se prêtait mieux à sa musique intimiste que le Centre Bell, où la chanteuse s'était produite lors de son dernier passage à Montréal, en 2008.

Sur son dernier album, *Metals*, Feist a pris un virage moins accessible, mais

magnifiquement profond et inspiré. Le succès de son deuxième album, *The Reminder*, l'a manifestement fait réfléchir. La chanteuse a ainsi écarté de son spectacle son tube *1234*, qui a connu un grand succès grâce à sa diffusion dans une publicité d'Apple.

Leslie Feist est arrivée sur scène peu après 21h30 avec ses musiciens (Brian LeBarton, Paul Taylor et Charles Spearin) et les trois choristes de la formation vocale américaine Mountain Man. Derrière eux, un écran projetait un dessin abstrait de roches et de cristaux en noir et blanc.

Le public a deviné les notes d'*Undiscovered First*, pièce à l'image de plusieurs autres titres de son nouvel album, où Feist semble vouloir retourner à ses racines avec des sons et rythmes organiques et cérémoniaux, qui évoquent des sonorités amérindiennes et de grands espaces.

Elle a poursuivi avec *How Come You Never Go There*, premier extrait de *Metals*, puis avec *A Commotion* et la superbe ballade *Graveyard*. Feist était très en voix, elle qui est capable de chanter à la fois en douceur, en soupir et en puissance. À l'unisson avec les trois voix

des filles de Mountain Man, c'était souvent à donner des frissons. Notamment pendant *Mushaboom*, revisitée avec des semblants de chants de gorge.

Un répertoire réinventé

Certains spectateurs semblaient en reste, eux qui voulaient entendre une interprétation plus collée aux versions originales des succès de Feist.

Même *My Moon My Man* a eu droit à une version plus lourde et électrique avec des jeux de voix très rythmés. Et si Feist a chanté *I Feel It All* et *Let It Die*, elle a mis de côté *Gatekeeper* ou sa reprise d'*Inside And Out*, des succès de son premier disque.

Disons que ce n'était pas un spectacle pour danser. Mais c'était compensé par de grands moments de douceur et de beauté, notamment pendant *I'm Sorry* et *The Circle Married The Line*, avant laquelle Feist a expliqué que Kevin Drew de Broken Social Scene a dû la convaincre de l'ajouter à son troisième disque.

Parlant de la famille indie-rock canadienne, Feist a fait monter sur scène Evan Cranley du groupe montréalais Stars, tout en souhaitant bonne fête à la femme de ce dernier, la chanteuse Amy Millan.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

En concert, Leslie Feist n'opte pas pour la facilité.

Samedi soir, on sentait que Feist a ressenti le besoin de revenir à l'essence de son art et à sa famille de musiciens, après le succès de *The Reminder*. N'en déplaise à son

plus grand public, la musicienne est fondamentalement plus *artsy* que pop. Mais elle demeure avant tout une artiste talentueuse, inspirée et inspirante.

Prince au Centre Bell

La vie en mauve

ALAIN BRUNET
CRITIQUE

Prince a fait du Centre Bell son royaume, vendredi soir. En toute autorité, il en a géré l'euphorie des 12 092 spectateurs présents... et même leurs téléphones portables, interdits pendant le spectacle sous peine d'expulsion.

Malgré cette intransigeance déplorable, ce fut un grand soir de fête. Le condensé idéal pour arènes, synthèse de l'exercice mémorable auquel les fans les plus finis de Prince ont eu droit l'été dernier au Métropolis. J'étais présent à ces deux soirs, je le fus également vendredi. Alors? Ce que nous avons perdu en jouissance mélomane et en durée, nous l'avons gagné en spectacle et en intensité. Plus de deux heures de showbiz exceptionnel, ambiance surchauffée, corps en liesse.

Moments d'anthologie, les concerts du Métropolis ont comblé les amateurs de musique haut de gamme, ceux qui aiment voir les meilleurs *bands* d'accompagnement, les meilleurs instrumentistes, interprètes capables de transformer une chanson de trois minutes en aventure de 15

Vendredi soir au Centre Bell, l'Artiste a offert à ses fans plus de deux heures de showbiz exceptionnel.

ou 20 minutes. Le concert du Centre Bell s'adressait aux fans de Prince, la superstar qui ne prend pas une ride, le fabricant de *hits*.

Si nous n'avons pas eu le luxe cette fois de contempler ces séquences allongées de jazz, funk, R&B, rock, blues ou classic pop, nous avons

néanmoins eu droit à un feu roulant de *beats*, de riffs, voix solistes et voix harmonisées par trois choristes et une guitariste qui chante, ponctuées par le jeu proverbial du saxophoniste (alto) Maceo Parker – qui fut jadis un pilier pour feu James Brown.

Au centre du fameux signe kabbalistique qui le désigne et qui faisait office de scène centrale, l'Artiste a surgi maintes fois du sol, a multiplié les solos de Telecaster. Il a chanté, dansé, stimulé la foule, invité quelques fans à monter sur scène pour se trémousser ou même chanter. Inutile d'ajouter que le coquet

peu près le même que celui présenté au dernier Festival international de jazz de Montréal – Morris Hays, claviers, John Blackwell, batterie, Ida Nielsen, basse, Andy Allo, guitare et voix, Cassandra O'Neal, claviers, sans compter les choristes Shelby Johnson, Elisa Dease et Olivia Warfield qui ont ratissé l'espace et passablement stimulé les admirateurs de leur employeur.

Succession de classiques

Comme prévu, la rencontre fut propice à l'interprétation d'une pléthore de classiques: *DMSR*, *Musicology* (assortie d'un thème de Charlie Parker aux claviers), *Housequake*, *Take Me With U*, *Raspberry Beret*, *Cream*, *Let's Go Crazy*, *Delirious*, 1999, *Little Corvette*, *Kiss* et autres *Controversy*. On aura eu droit à un pot-pourri servi par le chanteur seul, façon quasi technoïde – *When Doves Cry*, *Sign o' The Times*, *The Most Beautiful Girl In The World*, *Hot Thing*, *Darling Nikki*, *I Would Die 4 U*. On aura également identifié des reprises: *Don't Stop Til You Get Enough* (Michael Jackson), *Make You Feel My Love* (Bob Dylan) ou *I Love Rock'n'Roll* (The Arrows). On vous épargne quelques titres un peu moins connus au programme

de ces deux heures et plus passées avec le monarque.

Il fut d'autant plus remarquable d'observer le caractère multigénérationnel et pas vraiment «familial» de cette foule réunie par le groove, la danse, l'immense talent de cet immense *showman*. Seule ombre au tableau, cette interdiction ridicule d'utiliser les téléphones portables; en 2011, rien ne peut désormais justifier une telle consigne, même lorsqu'on a 53 ans et qu'on est devenu célèbre au tournant des années 80.

Prince est un *control freak* qui semble s'assumer pleinement. Pour arriver à de tels résultats et se maintenir au sommet pendant plus de trois décennies, comment pourrait-il en être autrement? Enfin... ces considérations sont bien secondaires s'il faut résumer cette soirée de vendredi.

Appels gigantesques, réponses gigantesques, magnifiées par les éclairages, écrans géants ou de moyenne taille (sur les claviers, entre autres). L'apothéose fut atteinte lorsqu'une tornade de confettis mauves a balayé l'atmosphère pendant que les fans entonnaient la finale mélodique de *Purple Rain*, suggérée par son créateur.

La vie en mauve? Mets-en.

COPRODUCTION DE FILMS

Macerola veut plus d'ententes interprovinciales

ANDRÉ DUCHESNE

Quelques semaines avant la remise de son rapport sur la coproduction en matière de cinéma et d'œuvres audiovisuelles à la ministre de la Culture, Christine St-Pierre, le président de la SODEC, François Macerola, estime toujours que l'avenir passe par un maillage plus serré avec les autres provinces.

Le président de la SODEC souligne que les ententes interprovinciales de coproduction permettent d'aller chercher plus de crédits d'impôt.



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Le président de la SODEC, François Macerola, doit remettre son rapport sur la coproduction dans quelques semaines.

« Mon rapport devrait être remis en décembre ou en janvier. Essentiellement, mes recommandations seront de se tourner davantage vers les provinces canadiennes, de rechercher de nouvelles sources de revenus pour les gros projets et de passer moins de temps à boucler des ententes de coopération où le Québec est minoritaire »,

nous a-t-il dit au cours d'une entrevue.

Pour M. Macerola, les ententes interprovinciales de coproduction permettent d'aller chercher plus de crédits d'impôt. « De plus en plus de provinces ont des formules de crédits d'impôt

ou des fonds dédiés aux productions. Avec ces provinces, j'aimerais qu'on en arrive à créer un programme organisé autour d'un fonds spécifique pour les coproductions. Je crois que cela répondrait aux besoins de bien des producteurs québécois. »

M. Macerola estime qu'il existe un nombre croissant d'ententes dans ce créneau. Il cite en exemple le projet de *remake* anglais du film *La grande séduction* entre Max Films et un producteur de Terre-Neuve.

En avril 2010, la ministre de la Culture, Christine St-Pierre,

confiait à M. Macerola le mandat d'évaluer le concept de coproduction internationale. Quelques mois plus tard, en octobre 2010, ce dernier exprimait à *La Presse* son désir de voir davantage de coproductions entre les provinces.

Un an plus tard, il conserve la même ligne de pensée. Par contre, il se demande à voix haute si le Québec doit continuer à mettre beaucoup d'énergie dans des projets de coproductions internationales où il est un partenaire minoritaire.

« Actuellement, on évalue les projets comme si nous étions majoritaires. Doit-on y consacrer autant de temps? », se questionne-t-il.

M. Macerola semble vouloir privilégier des projets plus porteurs, où la part du Québec est majoritaire ou, à tout le moins, substantielle.

« Il faut voir comment utiliser les grands fonds disponibles, dit-il. Par exemple, on vient de créer le Fonds Capital Culture Québec, doté d'une enveloppe de 100 millions de dollars (dont 60 millions proviennent de la SODEC). Il faut voir ce que les producteurs de gros projets de films pourront aller chercher dans ce fonds. »

VIVRE

MAGAZINE Z.A.Q.

L'AVENTURE DE LA RÉFLEXION

Alexandra Schilte



Ce n'est pas tout à fait un livre. Ni un magazine. On n'y trouve pas de publicité. Peu de photos. Mais de longs, longs textes, à saveur sociologique, ethnologique et journalistique. Objectif? L'information, mais surtout la réflexion. Et puis l'humour et le plaisir des mots. Voici Z.a.q., le dernier-né dans le monde de l'édition, à dénicher dans une librairie près de chez vous.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

SILVIA GALIPEAU

Elle s'appelle Alexandra Schilte et vous ne la connaissez pas. Tout simplement parce qu'elle ne vient ni du monde des médias ni du monde de l'édition. Mais de la lecture, elle en mange. Et un beau jour, cette jeune sociologue de Saint-Liguori, un petit village de 5000 habitants dans Lanaudière, a décidé de réaliser un vieux rêve: lancer un magazine.

Culotée, vous dites? Elle a pris son téléphone, envoyé des courriels. À des collègues sociologues, mais aussi des journalistes respectés, des personnalités inspirantes. Pour la plupart, «je ne les connaissais pas. Ils ne me connaissaient pas», dit-elle, citant Laure Waridel, Patrick Masbourian, MC Gilles ou Josée Blanchette. Et puis elle a exposé son projet. «Moi, je suis une maniaque des revues, des périodiques, dit-elle. Ce qui m'intéresse, c'est de faire une revue sociopop, sociologique, mais très accessible. Couvrir un sujet, mais sous différents angles. Explorer les variations socioculturelles d'un même thème.»

Le champ d'intérêt du magazine? Le quotidien. D'où le nom, Z.a.q., pour Zone d'aménagement du quotidien. «Je veux montrer que le quotidien n'est pas banal. Quand on s'y intéresse, il peut y avoir une réflexion.»

Le tout premier numéro, lancé cet automne,

explorait donc le quotidien de la nourriture. Mais attention, pas de recettes ici. Plutôt une analyse sociologique de notre fascination pour tout ce qui a trait au «manger», des réflexions sur la conservation et la transformation, mais aussi des textes de fiction sur l'alimentation, et un questionnaire rigolo avec MC Gilles et son rapport à la bouffe.

Le deuxième numéro, en kiosque depuis le 1^{er} décembre, explore cette fois le toucher, avec à nouveau, un coup d'œil sociologique sur ce sens mal-aimé, en plus, entre autres, d'un questionnaire amusant sur le rapport qu'entretient Josée Blanchette au doigté.

Et aussi fou que cela puisse sembler, à l'heure des grands conglomérats dans le monde des médias, Alexandra Schilte travaille ici toute seule. «J'ai un seul bailleur de fonds... ma poche!» dit-elle en souriant. Voilà trois ans qu'elle met de côté ses économies («et je vis assez modestement!», dit-elle, dans sa maison retapée avec son père, entre un champ de patates et une rivière). Après ses journées passées à travailler dans un organisme communautaire de la région, elle planche donc, soirs et fins de semaine, à son projet. Et mis à part l'impression et le graphisme, elle fait tout: l'édition, les relations de presse, la distribution. Elle écrit quelques lignes, mais cherche surtout à céder la parole et la plume à des auteurs, des chercheurs, des artistes et des journalistes de métier. En les rémunérant «symboliquement».

Et non, pour réduire ses coûts, elle n'a jamais pensé publier sur l'internet. «Vous savez, le tandem canapé-revue existe toujours. Oui, ça coûterait moins cher, mais on n'aurait pas le même plaisir à la lecture!» dit celle qui avoue détester lire à l'écran, na pas posséder de téléphone intelligent, et n'avoir de connexion internet à la maison que depuis... deux ans! «J'ai toujours été une fille à contre-courant...»

«Oui, des fois je me couche le soir et je me dis wow, dans quoi je me suis embarquée, avoue-t-elle. Mais je ne suis pas une fille stressée. Je sais que je peux tenir financièrement un an. Après, on verra!»

«Moi j'ai eu un coup de cœur, commente de son côté la journaliste Josée Blanchette. Parce que c'est intelligent et sobre, j'aime beaucoup ça, dit-elle. Cela sort de tous les registres. Et puis c'est reposant de feuilleter quelque chose sans publicité. Ça prend des gens comme elle qui prennent des risques. On ne sent pas la grosse vision économique derrière, et c'est ça qui fait du bien...»

Z.a.q., Zone d'aménagement du quotidien, est publié quatre fois l'an. 13\$ le numéro, en vente sur abonnement et dans plusieurs librairies.

Infos: www.zaqeditions.com

Un nouveau magazine culturel pour les familles

SILVIA GALIPEAU

Un tout nouveau site web pour les jeunes familles de Montréal vient d'être lancé ce week-end: La marelle, lequel se veut à la fois un calendrier interactif, mais aussi un espace de réflexion sur la création jeunesse en ville.

En ligne depuis deux mois, le site n'a été lancé officiellement que samedi. Déjà, on y trouve un calendrier embryonnaire proposant diverses activités culturelles, que ce soit en design, art visuel, cinéma ou théâtre, ainsi que quelques articles portant sur des suggestions de lecture, des idées de recettes, etc.

À moyen terme, La Marelle souhaite devenir LE site de référence, en termes d'activités familiales à Montréal, indique Aurore Lehmann, l'éditrice, rédactrice en chef et muse du projet.

Très léché, La Marelle proposera autant des activités directement dirigées aux enfants (théâtre jeunesse, contes, cinéma, etc.), que des expositions en art visuel ou en design. «On veut amener

les familles à explorer des activités qui ne sont pas directement destinées aux enfants», dit-elle, en faisant ici référence au Musée d'art contemporain, au festival Pop Montréal ou encore aux RIDM (Rencontres internationales du documentaire de Montréal).

Quelques sites du genre, notamment I spy Montreal (ispymontreal.com), existent déjà pour les familles anglophones. Mais à ce jour, l'information francophone demeurerait plutôt éparpillée. D'où l'intérêt d'exploiter ce filon, indique l'éditrice, qui œuvre dans le milieu du journalisme culturel depuis plus de 15 ans. «En plus, à titre de maman d'un enfant d'un peu plus de 5 ans, je suis perpétuellement à la recherche d'infos sur les activités culturelles.»

Objectif? Traiter de la culture jeunesse avec le même respect que l'on traite la culture tout court. «En faisant quelque chose qui soit ni pédagogique ni chiant. Mais plaisant!»

www.lamarellemag.com



PHOTO PC